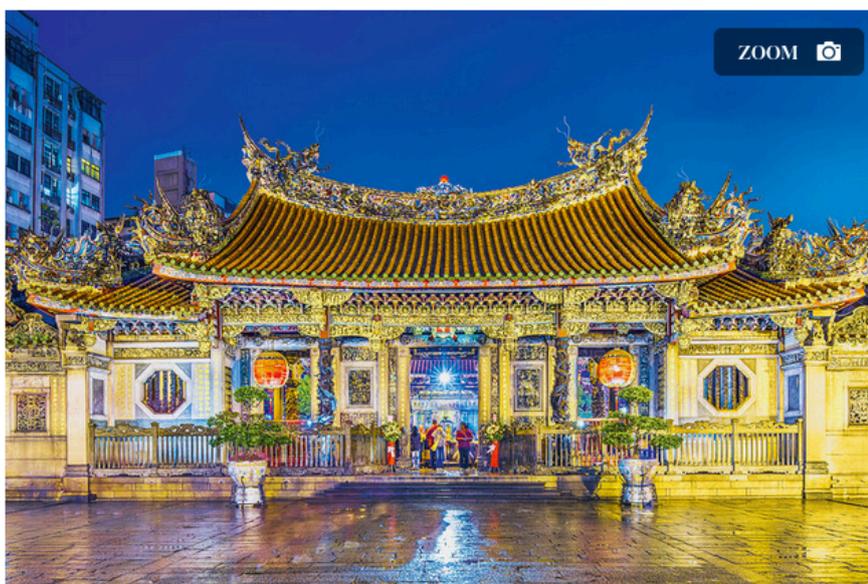


A Taipei, la Chine libre

Frédéric Mounier, envoyé spécial à Taipei, le 02/07/2017 à 7h35

Parcourir la capitale de Taïwan, l'une des métropoles les plus densément peuplées au monde, permet de s'initier aux charmes de la Chine éternelle.



Le temple de Longshan, à Taipei. / S. Pavone/stock.adobe.com

Autrefois, on l'appelait Formose. Aujourd'hui, l'île de Taïwan, à 180 km du continent chinois, se donne aux touristes sans visa dispendieux. On peut y goûter en toute quiétude, compte tenu de la grande gentillesse et de la douce efficacité des Taïwanais, aux charmes de la Chine. Même si Taipei, sa capitale, est l'une des métropoles les plus densément peuplées au monde, il s'en exhale un parfum provincial devenu rare. Sans doute en raison de la propreté entretenue par une population industrielle, pour laquelle, par exemple, faire la queue n'est pas une obligation, mais un art. Il s'agit là, peut-être, d'un des fruits des cinquante ans de colonisation nippone sur l'île, de 1895 à 1945.

Certes, tout est écrit en chinois traditionnel, plus impénétrable que le chinois simplifié en usage de l'autre côté du détroit. Mais, il suffit de montrer à l'obligeant chauffeur de taxi l'adresse que le réceptionniste de l'hôtel aura bien voulu écrire en chinois pour être conduit à bon port, et toujours pour une somme modique, sans marchandage aucun... Encore plus simple, le métro, lui, est polyglotte, et tout aussi efficace.

Culture et religions

Pour s'acclimater, on hantera les « tea houses » blotties entre deux buildings, ou au creux de ruelles parallèles aux boulevards urbains. Ces maisons de thé, telle la Wistaria (1), faites de petites salles intimes parquetées de bois précieux, justement décorées de motifs minimalistes, proposent une nourriture aérienne, et toujours joliment présentée. Sans oublier quelques livres, toujours à disposition. À la Wistaria plane encore l'esprit des intellectuels taïwanais qui y venaient, sous les rudes années du Kuomintang, alors que Tchang Kaï-chek régnait d'une poigne de fer, rêvait à un avenir meilleur.

Puis, il faudra s'immerger au cœur des dévotions populaires locales, au temple de Longshan (2). Enchâssé depuis 1738 dans un quartier populaire, il réunit les fidèles bouddhistes, taoïstes et confucianistes. Accumulant les offrandes, gâteaux et fruits, sur des tables, ceux-ci viennent s'assurer les faveurs des esprits, allumant des bâtons d'encens, jetant au sol des bâtonnets rouges dans l'attente des révélations liées à leur position à terre. Dans ce décor ourlé d'écarlate, saturé d'or, d'encens, toute la ville, tous les milieux sont là, modestement priants.

Nimbé de ces religions, si populaires et si libres sur l'île (3), on sera alors mûr pour plonger avec ravissement dans les trésors du Musée national du Palais (4). Rapatriés de la Cité interdite de Pékin, fuyant en 1947 l'arrivée des communistes, seuls 3 000 objets (antiquités, livres, calligraphies, peintures, sculptures, joaillerie, vêtements, etc.) sont exposés sur les 690 000 conservés à flanc de colline.

LIRE AUSSI : A Taïwan, l'édition prospère en liberté

Sur demande, un guide francophone éclairera la lanterne du touriste curieux. Les millénaires de l'histoire chinoise sautent aux yeux, grâce à une mise en scène soignée. Chars de jade, boîtes à parfums, statues de terre cuite... Impossible de tout mentionner, d'autant que les collections font l'objet d'une rotation régulière. La boutique du musée, très spacieuse, offre un très vaste choix de reproductions d'excellente facture, à tous les prix.

Rassasié de beauté, il sera temps de se restaurer pour de bon au marché de nuit de Shilin (5). Cet immense espace attire chaque soir des foules populaires et bon enfant avides de commercer, de se nourrir et aussi de jouer. D'où l'ambiance extraordinaire du lieu. Chamboule-tout, tirs aux pigeons, fléchettes voisinent avec les échoppes de crabes frits, d'huîtres rôties, de brochettes d'œufs de caille.

Au sous-sol, un réfectoire géant rassemble des dizaines de restaurants familiaux. Il suffit de montrer les plats affichés en photos pour se délecter. Au milieu du vacarme, deux amoureux roucoulent. Tout près, on peut, pour quelques sous, pêcher des langoustines, qui seront ensuite grillées sous vos yeux. Au cœur du marché, le temple Cixian offre une oasis de recueillement.

LIRE AUSSI : ENTRETIEN Chen Chien-jen : « Taïwan est le phare de la démocratie en Asie »

Pour se remettre de ces émotions urbaines, on pourra in fine se détendre dans les nombreuses sources d'eau chaude environnant Taipei, notamment à Beitou (6). Très prisées, accessibles en métro par la ligne 3, elles offrent une eau courante à 37 °C et permettent de partager avec des Taïwanais un moment important de leur vie.

En pratique

Y aller.

Seule la compagnie taïwanaise Eva Air propose un vol quotidien Paris-Taipei sans escale. À partir de 699 € en classe économique. Compte tenu de la longueur du vol (15 heures, de nuit au retour), il est sage, moyennant supplément (env. 300 €), de voyager en classe élite, plus spacieuse et confortable.

Se renseigner.

Office de tourisme de Taïwan au 122 av. des Champs-Élysées, 75008 Paris.
Tél. : 01.53.43.33.97. Et aussi : www.taiwantourisme.com

À lire.

Quelques romanciers taïwanais sont traduits en français, notamment Wu Ming-yi, auteur du *Magicien sur la passerelle* (Éd. L'Asiathèque) et de *Taipei, histoires au coin de la rue*. Ces recueils de nouvelles offrent une vision multiple et originale de la capitale, à travers le regard d'auteurs majeurs de la scène littéraire taïwanaise contemporaine.

Lire aussi *Une tablette aux ancêtres* de Stéphane Corcuff (Éd. L'Asiathèque). L'auteur, lui-même expert renommé de Taïwan et son histoire, met en scène un chercheur en poste sur l'île, confronté à la découverte d'une tablette funéraire dans une maison abandonnée.

LIRE AUSSI : Taïwan va légaliser le mariage homosexuel

Frédéric Mounier, envoyé spécial à Taipei

(1) No. 1, Lane 16, Sec.3, Hsin Sheng South Road, Taipei, Site : www.wistariateahouse.com.

(2) No. 211, Guangzhou St, Wanhua District, Taipei. Métro Longshan.

(3) Lire « Taïwan, le porte-avions des religions », La Croix du 12 avril 2017.

(4) No. 221, Section 2, Zhishan Road, Shilin District, Taipei City. Site en français : <https://www.npm.gov.tw/fr/>

(5) No. 101, Jihe Road, Shilin District. Taipei ; Site : www.shilin-night-market.com/

(6) Site : <https://guidetotaipei.com/visit/beitou-hot-springs>